

8 Mai 1945 - 8 Mai 2009

Le 8 mai 1945, jour de la « capitulation –sans condition- de l'Allemagne » le 8 mai a pratiquement disparu de nos agendas, de nos calendriers...de la vie publique, du monde politique. La radio, la télévision, les journaux en font mention –s'ils le font- avec parcimonie, avec discrétion.

Parfois les fabricants d'agendas, de calendriers et pourquoi pas des journalistes parlent ce jour-là de « victoire » (de qui sur qui ou quoi ? mystère). D'autres évoque l' « armistice » (mais celui-là date du 11 nov. 1918) confondant ainsi allègrement - comme beaucoup - armistice et capitulation.

Bref le « devoir de Mémoire » est devenu ici amnésique face à une date essentielle, capitale de notre histoire européenne si douloureuse : la défaite, la capitulation sans condition de l'Allemagne donc du nazisme et de ses innombrables collaborateurs dans l'Europe entière. Cette date marque la fin d'un Europe « unie » sous la bannière à la croix gammée. Ce n'est qu'à cette condition là qu'a pu naître l'Europe des peuples librement unis : l'Union européenne.

On célèbre pourtant –à raison- tous les ans le 11 nov. 1918 jour de l'armistice, on en parle dans les médias, on évoque les souvenirs des derniers poilus échappés à la boucherie de la Première Guerre mondiale. »Détail » intéressant : le 11. nov. est fêté dans une bonne partie de l'Allemagne comme étant le début du.....Carnaval !

Parler de la capitulation de l'Allemagne signifie aussi la fin des camps d'extermination, des camps de concentration, la fin de l'occupation de l'Europe tout entière par les nazis et d'ici et là des fascistes et de leurs sbires.

Ce 8 mai 1945 a disparu à présent par un réflexe de refoulement comme si ce jour et sa signification puissante gênerait la construction européenne et les peuples qui la représentent.

Cela avait commencé notamment lorsque le président français Giscard d'Estaing a supprimé ce jour du 8. Mai comme jour férié pour faire plaisir aux Allemands les prenant peut-être encore pour des nostalgiques, restés nazis dans l'âme. Comme si le nazisme reste une partie constitutive de la civilisation, de l'identité allemande.

Jusqu'à cette date avait été l'occasion de manifestations publiques commémorant non seulement l'hécatombe des juifs mis à mort systématiquement dans d'innombrables camps mais aussi des millions et millions de militaires (notamment soviétiques) tombés par la main criminelle des nazis ainsi qu'une population civile sans nombre.

Cette date là célébrait aussi la Résistance sans frontière comme un mouvement qui avait su garder notre espoir dans l'homme là où tant d'autres étaient restés sur les bords du chemin.

La Résistance a limité, a freiné la force destructrice de l'Allemagne nazie et de ses alliés.

Qui a un intérêt de banaliser voir ignorer cette date charnière ? Simple oubli ou....délicate attention au partenaire allemand ?

Les italiens, -pas tous- célèbrent le 25 avril comme « anniversario della liberazione » (Mr. Berlusconi pense cependant qu'il faudrait supprimer cette date anniversaire qui –dit-il- divise d'avantage les Italiens. Est ce pareil sentiment qui prévaut en Belgique, en Europe face au 8 mai 45 ?)

En Allemagne donc le 8 mai 1945 passe à la trappe et beaucoup pensent que c'est un jour noir dans l'histoire du pays !!!!!!! Donc pas de « Tag der Befreiung ».

Tout cela doit être réjouissant pour les négationnistes, révisionnistes et nationalistes de toutes les couleurs et de toutes les langues. Ce sont eux qui profitent de ce silence là où il nous faut clamer haut et fort chaque année que le 8. Mai nous rappelle : la capitulation inconditionnelle de l'Allemagne nazi et la naissance d'un Europe libre et fraternel comme nous le chante l'hymne européen.

Dimanche le 26 avril 2009, jour de commémoration à l'enclous des fusillés

Johannes Blum